

## Une œuvre de Frank Martin renaît à Genève

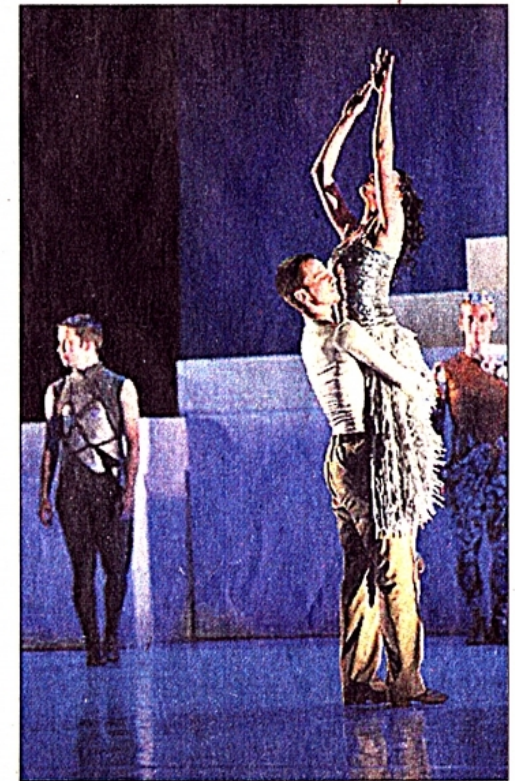
### DANSE

La «Cendrillon» du compositeur genevois dormait depuis 1942.

La **recréation** d'une œuvre musicale ou théâtrale est risquée. Il y a des exhumations inutiles. Pas celle de la musique du ballet *Le conte de Cendrillon* du Genevois Frank Martin. Plus jamais jouée depuis 1942, cette partition a toutes les qualités requises pour renaître avec succès. Vigoureuse, colorée, capable de soutenir la comparaison avec la *Cendrillon* de Prokofiev, son exacte contemporaine, l'œuvre de Martin s'en distingue notamment par une partie chantée. Les sept rôles principaux de cette adaptation du conte des frères Grimm ont chacun deux interprètes, l'un dansant, l'autre chantant, tous issus d'écoles prestigieuses de Budapest. Quant aux musiciens

de l'orchestre, ce sont des élèves de la Haute Ecole de musique de Genève. Un partenariat helvético-magyar rendu possible par la Fondation EducArtis, sous la baguette de Gábor Takács-Nagy. Encore fallait-il doter cette récréation d'une chorégraphie nouvelle, digne de cette musique puissante. Antonio Gomes s'en est chargé. En émule talentueux d'Oscar Araïz, le chorégraphe genevois a trouvé le style et la théâtralité les mieux adaptés à cette œuvre et à ses jeunes interprètes. Une très belle réussite, saluée vendredi au BFM par Madame Frank Martin en personne. Les prochaines représentations auront lieu à Budapest.

*Benjamin Chaix*



**Duo final.** Gábor Májer et Brigitta Hortobágyi (JOANNA MOULY)